



La dictée de Monsieur le curé pour prononcer ses vœux, en voilà une idée originale !

Il faut bien dire que durant cette année deux mille vingt-trois, nous avons vécu de beaux moments sur notre paroisse. Alors, pourquoi ne pas en faire la rétrospective ?

Monsieur le curé, que l'on a l'habitude de trouver en chaire tous les dimanches, s'était pour l'occasion assis derrière un bureau, il avait mis ses lunettes, ce qui lui donnait vraiment un air circonspect.

Il s'était adressé à ses ouailles avec un vocabulaire que l'on ne lui connaissait pas.

Monsieur le curé a commencé son discours comme suit :

- « Mes chers amis, il y a presque un an jour pour jour nous, nous retrouvions pour la traditionnelle rencontre des vœux et de la galette dans une salle communale prêtée par Monsieur le maire ; aujourd'hui, nous sommes rentrés au bercail, nous sommes de retour à la maison paroissiale. Nous remercions Monsieur le maire, les adjoints et son conseil pour les travaux réalisés. Ces travaux effectués nous permettent maintenant de jouir d'une habitation bien confortable. »

Monsieur le maire était présent pour la circonstance, avait-il lui-même accepté de se prêter au jeu ? Nul ne le sait ; il était trop tôt pour en dire plus.

Monsieur le curé, imperturbable, poursuivait sa dictée :

- « Comme je vous le disais à l'instant, quel que soit l'âge, il y en a pour tout le monde ; les activités pullulent sur notre paroisse, toutes plus époustouflantes les unes que les autres : catéchisme pour les enfants et aussi caté pour les grands, des repas partagés, des sorties, de belles liturgies... On n'a guère le temps de souffler ! »

Monsieur le curé avait relevé la tête de son manuscrit, il vérifiait ainsi que tous étaient bien à leur affaire. Il n'avait pas pu s'empêcher de faire une digression en leur disant qu'il aimerait tant les voir aussi éveillés lors de ses sermons du dimanche.

- « Je vous souhaite une sainte et heureuse année deux mille vingt-quatre pour vous personnellement et pour vos proches. »

Monsieur le curé ouvrit une parenthèse. De fait, un retardataire s'était présenté avec plus de vingt minutes de retard. Le bougre ne le savait pas, mais il arrivait à la fumée des cierges.

Les autres écoliers d'un jour ne cachaient pas une certaine déception de ne pas avoir eu dans cette dictée des règles de grammaire délicates et du vocabulaire difficile comme : consubstantiel, œcuménisme, catéchuménat. Non, non, non, rien de tout cela.

Monsieur le curé acheva en confiant chacun, en confiant sa paroisse, à Notre Dame sur la Varenne. Après le point final, il ôta ses lunettes, observa son assemblée. Il était satisfait du sérieux de chacun. C'était déjà l'heure de partager la traditionnelle galette des rois.